

Reconnaître une situation avalancheuse

Par Sébastien Escande, guide formateur / ANENA / Adaptation web : C.C. & A.G.

Publié le 29 février 2024 à 14:44

En association avec l'ANENA, *Montagnes Magazine* vous propose un focus sur les quatre principales situations générant des avalanches : situation de neige fraîche, de neige ventée, de sous-couches fragiles persistantes, et de neige humide.



1. Situation de neige fraîche



Une chute de neige provoque une **surcharge générale** sur le manteau en place. Parfois, une [structure de plaque](#) se forme au sein de la nouvelle couche ou en lien avec l'ancien manteau.

Points de vigilance :

- manque de visibilité
- pentes qui dominent (départs spontanés d'avalanches)
- observation visuelle (bâton, trace...)

À retenir :

Le danger est surtout présent :

- par neige fraîche avec du vent
- si les couches fragiles sont enfouies
- si le réchauffement est rapide et marqué
- 75 % des accidents ont lieu dans les 3 jours suivant une chute.

ARTICLE RECOMMANDÉ : [Le mécanisme de déclenchement des plaques](#)

2. Situation de neige ventée



La neige transportée prend de la cohésion. Elle est déposée sur de la neige abritée.

Nous obtenons une structure de plaque à vent pouvant potentiellement déclencher une avalanche. Selon la force du vent, les risques sont localisés (vent faible : près des reliefs, vent très fort : loin des crêtes) ou généralisés (vent modéré ou pendant une précipitation neigeuse).

Points de vigilance :

- force du vent (déplacement de neige plus ou moins important) : la trace se comble, les crêtes « fument », indices de surface (rides, dunes, zastrugis)
- intégrer les infos de localisation des risques du [BERA](#)

À retenir :

- les accumulations de neige récente ventée se déclenchent facilement
- les 2/3 des accidents d'avalanche se produisent dans cette situation

3. Situation de sous-couches fragiles persistantes



Des grains anguleux jouent le rôle de sous-couche fragile dans la structure de plaques.

Persistantes, elles conservent leur fragilité pendant des jours, voire des mois. Les risques sont localisés (versants froids, en altitude) ou généralisés (début d'hiver).

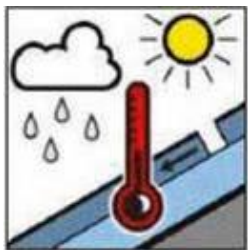
Points de vigilance :

- comportements défensifs (jours à semaines)
- intégrer les infos sur le manteau neigeux du BERA
- méfiance accrue au pied et à distance des versants froids (plus nombreux en début de saison)
- tests simples du manteau neigeux très utiles

À retenir :

- lors de tests du manteau neigeux, les couches fragiles, souvent constituées de gros grains, sont parfois peu visibles.
- Situation complexe : l'absence de signaux ne signifie pas absence de danger ! À l'origine de nombreux accidents d'avalanche, parfois de grande ampleur...
- ces situations sont plus fréquentes en faces nord parsemées de rochers. Attention aussi au déclenchement à distance !

4. Situation de neige humide (pluie/fonte)



L'apport d'eau liquide dans le manteau neigeux, par la pluie ou la fonte de surface, transforme les grains et modifie la cohésion des couches et surcharge le manteau.

- Cette situation entraîne essentiellement des départs spontanés (purge)
- La neige meuble subit davantage les effets de la pluie ou la fonte printanière, son épaisseur est à prendre en compte.

Points de vigilance :

- Pluie : horaire de début de l'averse (plus dangereux dans la première heure en cas de pluie forte) ; s'éloigner des versants raides (y compris en forêt) ; se méfier du manque de visibilité.
- Soleil : vérifier l'épaisseur de la croûte de regel ; jouer avec l'orientation et l'horaire ; se méfier des pentes subissant leurs premières grosses humidifications.

À retenir :

- La neige sèche et meuble est plus sensible à l'infiltration d'eau (fonte ou pluie) propice à l'affaiblissement de couches en profondeur (brutal en plein hiver, progressif au printemps).
- Ces situations génèrent peu d'accidents d'avalanche car elles sont plus facilement anticipées et observables.

ARTICLE RECOMMANDÉ : [S'informer sur les conditions nivo-météorologiques](#)